



Aout 1912.

Chronique du Sanctuaire

Juin 1912.

Voici la liste des pèlerinages du mois de juin.

11ème. Hommes et Jeunes Gens de *St Sauveur* de Québec, sous la direction du R. P. Lelièvre O. M. I., le dimanche 2 Juin 925

12ème. Pèlerinage de *Joliette*, sous la direction de Mr le Chanoine Piette, curé de la Cathédrale, sous la présidence de Mgr Archambeault : le dimanche 2 Juin 300

La Sainte Vierge ne peut manquer de bénir ce congrès et ses intentions, car c'est par la langue française que son nom, son culte, sa dévotion sont propagés de par le monde. C'est le parler de France qui a créé les plus belles et les plus nombreuses productions littéraires en l'honneur de Marie. C'est de la chaire française, et en belles périodes classiques, que sont partis les plus riches accents d'éloquence pour célébrer les gloires, les privilèges de Marie. C'est d'un nom français que se nomment le plus grand nombre des pèlerinages de la Sainte Vierge, et ce sont les fils de France parlant français qui sur toutes les plages, sur tous les continents, découvrent, aux âmes qui la cherchent, la ravissante image de l'âme la plus belle que Dieu ait créée, après celle du Christ, l'âme de la Vierge-Marie.

Royaume de France, royaume de Marie.

LANGUE DE FRANCE, LANGUE DE MARIE.

* * *

Avant de commencer la chronique de chacun de ces pèlerinages disons aussitôt que les années se suivent et ne se ressemblent pas.

L'an dernier, le printemps fut chaud, et parfois même très ardent. Aucun pèlerinage ne fut contrarié par le mauvais temps.

Ce fut le contraire; cette année. Tout le pays a été couvert de pluies abondantes, et nous ne fumes pas plus épargnés. Quelques uns même de nos pèlerinages furent gratifiés d'une pluie tenace qui ne consentit à s'arrêter qu'après leur départ.

Pluies et rosées, nuages et orages, bénissez le Seigneur.

En dehors des pèlerinages, rien de saillant ne s'est passé au Sanctuaire, pendant ce mois de Juin.

La fête du Sacré-Cœur a cependant été célébrée au Cap d'une manière très solennelle. La clôture du soir en fut tout à fait remarquable.

Le prédicateur fit ressortir le double sens de la cérémonie finale : une *consécration* de la paroisse, et la *proclamation* des douze promesses du Sacré-Cœur.

13 ^{ème} . Sœurs Tertiaires des <i>Trois-Rivières</i> , sous la direction des R. R. Pères Franciscains, le jeudi 6 Juin	400
14 ^{ème} . Pèlerinage de l' <i>Hôpital</i> des Trois Rivières, le lundi 10 Juin	130
15 ^{ème} . Arrêt de la paroisse <i>St Thomas d'Aquin</i> , de Montréal, samedi soir, 15 Juin	400
16 ^{ème} . Pèlerinage d' <i>Ottawa</i> , sous la direction du R. P. Chs. Charlebois, O. M. I., samedi dimanche 16 Juin	550
17 ^{ème} . La Congrégation des <i>Enfants de Marie</i> , de la Cathédrale des Trois-Rivières, sous la direction de Mr l'abbé Dionis Gélinas, le dimanche 16 Juin	250
18 ^{ème} . <i>Shawinigan et Vallée St Maurice</i> , sous la direction de Mr l'abbé François Boulay, curé : le dimanche 16 Juin	450
19 ^{ème} . Les élèves des <i>Ursulines</i> des Trois-Rivières, sous la direction de Mgr Baril V. G., le lundi 17 Juin	250
20 ^{ème} . Pèlerinage du <i>District de Ste Thérèse</i> , sous la direction du R. P. D. Forget O. M. I., le dimanche 23 Juin	1432
21 ^{ème} . Arrêt de la paroisse de <i>St Clément</i> de Viauville, le lundi soir, 24 Juin	350
22 ^{ème} . Arrêt de la paroisse de <i>Longueil</i> sous la direction de son curé, le mercredi soir, 26 Juin	500
23 ^{ème} . Pèlerinage de <i>Deschambault et Grondines</i> , sous la direction de M. l'abbé Lemay, vicaire, le dimanche 30 Juin	600

La liste que vous venez de lire vous est donc une preuve que les pèlerinages continuent nombreux au Cap de la Madeleine.

Ils y viennent en ce beau mois de Juin, consacré au Sacré-Cœur, afin qu'il soit bien établi que c'est toujours vers Jésus que Marie conduit la piété de ses enfants : *Ad Jesum per Mariam*.

Ils y viennent aussi pendant ce mois de Juin, prier pour le succès du *Congrès de la Langue Française* qui se tient à Québec pendant la dernière semaine de ce mois.

Ce Congrès a pour but, non seulement de compter les forces françaises de l'Amérique du Nord, mais aussi de les unir pour l'épuration et la diffusion de leur langue maternelle.

grands coups de bras et de barrette, il a transpiré quelque peu, mais sa direction nous a procuré la jouissance d'un chœur d'un millier de voix exécutant nos plus beaux cantiques avec entrain.

Ce fut mieux senti encore pendant la procession de l'après-midi, procession qui suivit la puissante allocution de Mgr Archambault, évêque de Joliette.

La présence de Sa Grandeur a donné un éclat tout particulier à cette fête. Arrivé au monastère, dès le samedi soir, Monseigneur a célébré la messe pour les pèlerins de sa ville épiscopale. Dans l'après-midi il s'est imposé la fatigue de prêcher longuement aux pèlerins Québécois et de porter le Saint-Sacrement à la procession finale.

Ce sermon de Monseigneur était attendu, comme le meilleur bienfait de la journée.

Une double pensée a surtout frappé les pèlerins : les *félicitations* que Sa Grandeur leur a adressées, et la savante *exposition* des raisons de leur pèlerinage.

Les pèlerins de St Sauveur méritent des félicitations pour leur foi ferme, inébranlable, intègre : cette foi qu'ils se plaisent à confesser non seulement dans leur vie privée, mais surtout dans leur vie publique et sociale,

Pour sa part, Monseigneur se rappellera toujours avec émotion la manifestation de foi des ouvriers de St Sauveur, lors du premier Concile Plénier de Québec. Il se disait alors, en traversant leurs rangs serrés ; " ah ! si toute nos populations ressembraient à celle de St Sauveur. "

A la foi, s'ajoute en cette paroisse une piété profonde, éclairée, solide, dont le centre et l'âme c'est le culte à la divine Eucharistie. C'est elle qui donne, à toute la ville de Québec et à toute ville du pays, ce beau spectacle du 1er Vendredi du mois, d'ouvriers revêtus de leurs habits de travail, avec les instruments de leur gagne-pain, agenouillés devant celui dont l'Écriture a dit qu'il était *fils d'ouvrier* ; " *erat filius fabri*. "

A cette foi ardente à cette piété solide s'ajoute pour les ouvriers de St Sauveur un autre caractère, celui d'être inviolablement unis à leurs chefs spirituels. Ils obéissent non seulement aux ordres mais encore aux conseils qui nous viennent du Va-

Au retour de la procession, Mr Ls. Hercule Loranger, maire du Cap de la Madeleine, entouré de tous les membres du Conseil, entre dans le chœur. Ils tiennent tous un cierge allumé, à la main. A côté d'eux, Mr G. Rocheleau, président de la Ligue, tient élevé le superbe drapeau du Sacré-Cœur.

Au milieu d'un silence profondément recueilli, Mr le Maire, d'une voix forte et émue qui ondule jusqu'aux coins les plus éloignés, prononce l'acte de consécration de toute la paroisse au Sacré-Cœur.

Puis douze jeunes filles du pensionnat portant sur leur robe blanche un cœur de pourpre, et sur leur tête une couronne d'épines, proclament très distinctement les douze promesses faites par le Sacré-Cœur à la Bienheureuse Marguerite Marie.

L'église est comble : les hommes surtout la remplissent.

Le Sacré Cœur dut être content..

* **

Dimanche 2 Juin. Nos lecteurs se rappellent sans doute le récit de la démonstration grandiose du pèlerinage de St Sauveur en Juillet 1911.

Elle s'est renouvelée aujourd'hui à l'occasion du pèlerinage des Hommes de Québec qui s'est rencontré ici avec le pèlerinage de Joliette.

Le dimanche 2 Juin, 825 hommes environ de St Sauveur se dirigeaient vers la gare du C. P. R. : là ils rencontrèrent une centaine d'hommes venus de St Louis de Courville, conduits par leur curé si zélé et si ardent, Mr l'abbé Salluste Bélanger.

Leur arrivée au Cap fut enthousiaste : et le soleil rayonnait splendide sur leur défilé. Je citerai tout à l'heure les impressions qu'un pèlerin a confiées à l'*Action Sociale* ; je me contenterai de faire un court résumé de cette journée. Après la messe de réception avec ses communions nombreuses, ce fut la grand-messe, chantée par toutes ces voix mâles avec une force et un ensemble touchants. D'ailleurs, disons le une fois pour toutes, le chant de cette journée fut magnifique et le P. Lelièvre O. M. I., l'âme du pèlerinage est pleinement récompensé des efforts qu'il s'est imposé à cet effet. Il a chanté, battu la mesure à

temporel, des biens plus élevés, des biens de l'âme. Dieu n'exauce pas toujours les premières demandes, selon sa dure réponse à la Cananéenne, mais il accorde toujours ces biens supérieurs de l'âme, la force de supporter les croix et les souffrances. Alors lorsque viendra le dernier jour du pèlerinage, nous comprendrons pourquoi Dieu a remplacé les biens caduques par des biens éternels.

Monseigneur ajoute encore quelques mots à cette magistrale exposition, en énumérant les principaux lieux de pèlerinage de cette province, St Anne de Beaupré, L'oratoire de St Joseph, Le Sacré-Cœur de Joliette... et il en vient à parler du Cap de la Madeleine, de ce sanctuaire, vieux tantôt de 200 ans, lieu consacré à la dévotion du Très Saint-Rosaire.

Cette dévotion chère à la Sainte Trinité à la Ste Vierge, a été au XIII^{ème} siècle, le grand moyen de victoire sur les Albigeois. Au XIX siècle, en face du débordement des mœurs, de la déchristianisation des peuples, de l'apostasie des gouvernements d'Europe; Léon XII a écrit jusqu'à sept encycliques pour encourager cette dévotion. D'où nous avons confiance que Notre-Dame du Très-Saint Rosaire obtiendra le triomphe de l'église. Pendant la Procession nous la prions d'avoir pitié de la France, de l'Espagne, du Portugal, de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Ecosse et de bénir et de préserver notre pays.

Telles sont les fortes pensées exprimées par Monseigneur et que nous avons trop infidèlement résumées. Elles donnaient plus de foi à notre procession grandiose, suivie des acclamations à Jésus-Hostie, de l'imposition du St Sacrement aux malades.

Pour ne point donner à cette chronique une longueur démesurée terminons la par cette réflexion du pèlerin de l'*Action Sociale* :

“ Tout s'est accompli avec un ordre parfait, une foi ardente, une piété admirable. Il semblait que tous ces hommes n'eussent qu'une seule âme, que ce fût la même voix qui priait et chantait, le même cœur qui suppliait et vibrerait d'émotion sous le regard de Dieu et de la Vierge du Rosaire. ”

Dimanche 2 juin. Ce qui précède convient aussi au pèlerinage de *Joliette*, conduit ici par Mr le chanoine Piette, curé de la Ca-

tican. Sachant ce que l'église a fait pour la classe pauvre ils lui sont reconnaissants, comme des enfants aimants et soumis, d'une manière pratique en obéissant au Pape, aux évêques et à leurs pasteurs immédiats, écoutant en cela la voix du Christ qui confondait ses vicaires avec lui-même, lorsqu'il disait : " *qui vous écoute, m'écoute* ".

Cet esprit de foi, les pèlerins d'aujourd'hui aiment à le retremper, à date fixe, par de pieux pèlerinages aux principaux sanctuaires de notre province. Cette confiance est légitime car les pèlerinages sont choses agréables à Dieu, car si Jésus a dit : " *quand vous serez deux ou trois assemblés à mon nom, je serai au milieu de vous* " a plus forte raison doit-il se trouver au milieu des milliers de pèlerins.

N'a-t-il pas d'ailleurs présidé le premier pèlerinage lorsque, après un dernier repas pris avec ses disciples, il se lève et les conduit à la montagne des Oliviers d'où il s'élève vers le ciel. C'est le premier pèlerinage, présidé par Jésus : image de tout pèlerinage où le Christ se trouve, invisible il est vrai, mais il y est, étendant ses mains pour nous bénir.

Le pèlerinage est encore agréable à Dieu, car c'est une manifestation courageuse de la foi. Car il faut manifester sa foi, puisqu'il en est qui croient et qui semblent en rougir. Cette manifestation courageuse de foi, Monseigneur en a été le témoin en France, lors d'un de ces pèlerinages nationaux vers les grottes de Lourdes, à travers les insultes et les blasphèmes.

Cette manifestation courageuse par les pèlerinages est comme la manifestation de la catholicité de l'église : note qui brille et la fait connaître à ceux qui voudraient l'ignorer.

Enfin Dieu aime et bénit les pèlerinages pour une dernière raison plus importante, car ils sont une manifestation de sa puissance contre la science qui nie le miracle. Le miracle démontré, c'est la démonstration de la puissance de Dieu, maître de la nature, de la vie, de la mort. Et Dieu profite souvent des pèlerinages pour faire des miracles. Contre la science qui le fuit le pèlerinage sert d'occasion à Dieu pour affirmer son droit sur la nature.

Agréables à Dieu les pèlerinages sont encore utiles à ceux qui les font. Ils y vont pour demander à Dieu des grâces d'ordre

sur notre quai, et ce soir à l'arrivée du *Murray Bay* ils l'éclairent brillamment. Ce n'est pas sans nécessité, car la nuit est noire et il pleut encore. Il doit y avoir environ 400 pèlerins qui rentrent au sanctuaire pour une courte visite et un salut. Par malchance le P. Healy, o. m. i. qui doit leur prêcher est en retard sur le train d'Ottawa qui promis à 9 hrs arrive à 10 hrs et demi p. m.

Samedi-Dimanche, 15 et 16 Juin. Pèlerinage d'Ottawa, de Trois Rivières, de Shawenigan.

"*Le bon Dieu nous aime, a dit le P. Prod'homme aux pèlerins, c'est pourquoi il nous éprouve.*"

Humainement parlant, le samedi soir et le dimanche matin, furent temps bien triste ; mais la foi de nos pèlerins y mit le rayon de soleil qui l'embellit.

Un premier train de 238 pèlerins arrive le samedi vers 4 hrs p. m. Il fait encore beau et après la réception, nos voyageurs trouvent place dans les maisons du village. Puis la nuit tombe et la pluie abondante avec elle. Il est 10hrs $\frac{1}{2}$, lorsque la locomotive, avec son gros œil de cyclope, apparait au tournant du coteau. Quelques uns descendent du train, mais la plupart couchent sur leurs banquettes arrangées en lits d'occasion.

Le lendemain, dimanche, la pluie incessante a nécessairement confondu en un seul, au Sanctuaire, les trois pèlerinages d'Ottawa, des Enfants de Marie de la *Cathédrale* des Trois Rivières et de *Shawenigan*.

Chacun d'entre eux a pu avoir certains exercices particuliers, mais l'impossibilité de sortir sur le terrain a fait que beaucoup ont pris part à tout ce qui s'est fait de cérémonies au Sanctuaire : chants, sermons, récitation du rosaire, cantiques, bénédictions du T. S. Sacrement.

Tout le monde est pourtant de bonne humeur et qui sait si ce pèlerinage ne sera pas, de toute la saison, le plus riche en bienfaits spirituels?...

Ces bienfaits nous les souhaitons à tous, mais surtout, aux *écoles bilingues* d'Ontario.

Le pèlerinage d'Ottawa a, en effet, recommandé cette intention, avant toute autre, à la bonté de Notre Dame du Cap. Aussi ce fut une émotion intense lorsque Mr Alexandre Grenon,

thédrale, et la chronique que nous venons d'écrire est aussi celle de leur pèlerinage. Ils furent en effet présents, avec St Sauveur, à la solennelle démonstration finale. Ils prièrent avec eux, chantèrent avec eux, et comme eux acclamèrent Jésus-Hostie.

Ils eurent l'avantage d'assister, comme messe de pèlerinage à la messe de Monseigneur de Joliette. Après que St Sauveur eut fini le chant de la grand'messe, Joliette eut son chemin de croix, prêché par le R. P. Boissonnault o. m. i., puis lorsque le train de Québec rappelait ses pèlerins, ceux de Joliette écoutaient un sermon du R. P. Prod'homme, o. m. i., et s'en retournaient eux aussi vers 4 heures et quart.

Superbe journée que ce dimanche 2 juin, profitons en, car les beaux jours sont rares en ce glacial printemps de 1912.

Jeudi 6 juin. Nous avons dit que les Sœurs Tertiaires de la Cathédrale des Trois Rivières ne purent venir ici, jeudi dernier, à cause d'une tempête épouvantable. Les voici aujourd'hui, jour de la Fête-Dieu, unies à la fraternité de St Philippe. Il ne fait ni beau ni chaud.

Arrivées à 6 hrs et 45, les Sœurs communient nombreuses : puis commencent le chemin de la croix, avec une pluie légère. A la onzième station il faut s'en revenir, car l'ondée est trop forte, et elle va se renouveler trop souvent.

Au sanctuaire, dans le recueillement et la piété, les Tertiaires, par la voix de leur père, se consacrent de nouveau à la Très-Sainte Vierge. C'est une cérémonie des plus touchantes.

Lundi 10 juin. Disons-le encore aujourd'hui, il ne fait pas trop chaud. A 9 hrs le traversier des Trois-Rivières nous amène le personnel de l'Hopital St Joseph, avec quelques vieillards et de nombreuses orphelines. Celles-ci viennent ici pour chanter, et il nous faut dire qu'on peut très difficilement chanter mieux et même avec autant de piété tendre. Aussi les petites en profitent et elles chantent, elles chantent et chantent encore....Après le sermon du R. P. Prod'homme o. m. i, le salut s'allonge pieusement en chants et motets variés.

A midi le bateau sonne le retour et le diner

Samedi 15 juin. Arrêt à 9 hrs et 45 p. m. de la paroisse de St Thomas d'Aquin de Montréal en route pour Ste Anne de Beau-pré. Nous avons conduit de nouveau nos fils électriques jusque

“ Ces Ecoles Bilingues, nous vous les consacrons,
“ aujourd’hui, pour toujours.... afin de les mettre
“ hors de danger,

“ On les menace, gardez-les. On veut les détrui-
“ re, défendez-les, Donnez-leur la perfection et l’ac-
“ croissement, en éclairant, en guidant les membres,
“ de l’Association d’Education des Canadiens-Fran-
“ çais d’Ontario dans leur noble entreprise de con-
“ server nos droits.

“ Bénissez les instituteurs et institutrices qui se
“ dévouent si généreusement à la cause sacro-sainte
“ de nos Ecoles Bilingues.

“ Inspirez aux parents chrétiens et canadien-fran-
“ çais, l’intelligence de leur devoir pour l’éducation
“ religieuse et nationale,

“ Donnez-leur la force de faire tous les sacrifices
“ exigés par ces écoles : seules capables de sauver
“ l’âme de nos enfants canadiens-français, en les
“ préservant des vices qu’entraînent le contact avec
“ l’élément étranger, hostile à notre langue, à nos
“ mœurs saturées de foi.

“ Seules nos Ecoles Bilingues peuvent nous don-
“ ner des citoyens instruits, honnêtes et heureux,
“ des chrétiens et des saints.

“ Seules ces Ecoles prépareront des foyers fran-
“ chement chrétiens et canadiens-français, des fa-
“ milles robustes dans leur foi, et assureront la per-
“ manence de notre peuple.

“ Puisse Votre Bienveillance être aussi efficace et
“ si visible, qu’elle vous fasse décerner bientôt le
“ titre de “ Protectrice des Ecoles Bilingues ”, et
“ qu’Elle vous amène en pèlerinage de reconnais-
“ sance, tout l’Ontario Canadien-Français venant
“ déposer à vos pieds, un vote qui publiera à tous
“ les âges la puissance de votre intercession.

avec une chaleur émue et une voix prenante prononça le si bel ACTE DE CONSECRATION dont nous désirons conserver le souvenir dans nos Annales

O NOTRE DAME DU CAP :

“ C'est avec la joie la plus vive ; que nous, Canadiens-Français d'Ontario, nous venons encore, en ce jour, vous saluer et proclamer vos grandeurs, vos bontés, O Mère de notre Dieu et notre Mère : Vous la Dispensatrice de toutes les grâces : Vous la Bienfaitrice toute spéciale de notre patrie.

“ C'est avec l'abandon et la confiance d'un enfant que nous recourons à vous pour implorer votre puissante protection sur nos Ecoles Bilingues en vous les consacrant solennellement.

“ Notre espérance en Vous, est d'autant plus grande que chaque page de l'histoire de notre peuple Canadien-Français atteste notre dévotion nationale qui vous a élevé de nombreux autels sur ce sol Canadien-Français. Dans cette province canadienne-française, Vous avez bien voulu vous choisir ce sanctuaire du Cap pour répandre de là, vos bénédictions sur tout le continent.

“ Vous ne pourrez manquer de nous être favorable car vous trouvez en nous, des adorateurs fidèles du Divin Cœur de votre Fils Jésus.

“ Nous savons, o divine Mère, que votre sollicitude maternelle grandit en proportion des besoins de vos enfants... et les nôtres sont immenses.

“ L'enfer par ses suppôts : les sociétés secrètes et les injustes oppresseurs de notre race, veut détruire nos familles, notre langue, notre foi, en s'attaquant à nos Ecoles Bilingues.

C'est ainsi qu'il s'est dépensé à organiser, pour le dimanche 23 Juin 1912, un grand pèlerinage qui a parfaitement réussi, puisqu'il nous a amené le joli nombre de 1432 pèlerins.

En ce dimanche du 23 juin, un premier train quittait la gare Viger, vers 6 hrs du matin, sous la direction du Rev. P. Magnan, o. m. i. Il arriva le premier au Cap de la Madeleine. Un autre train devait le suivre, laissant déborder sur notre terre le vaste flot de ses pèlerins. Les uns venaient de St Lin et autres paroisses qui suivent celles-ci jusqu'à la grande ligne du C. P. R. D'autres venaient de plus loin encore, depuis Stayner-ville, Lachute, St Hermas etc. le long de la ligne nord du Pacifique : direction Ottawa — Montréal : les autres venaient de de St-Eustache, et des paroisses du district de Ste-Thérèse.

Nos pèlerins ont été favorisés d'une journée très agréable, ce qui n'est pas peu dire en ce printemps pluvieux de 1912. Il le fallait aussi pour encourager ces pèlerins dont un grand nombre viennent ici pour la première fois. Certaines paroisses surtout se sont fait remarquer par le grand nombre de pèlerins qu'elles ont envoyés au Cap de la Madeleine.

C'est donc avec un attrait tout nouveau que nos pèlerins ont parcouru en tout sens les larges limites du terrain du pèlerinage, ils ont laissé leurs yeux s'émerveiller devant nos station du Rosaire: nombreux, ils ont suivi l'exercice du chemin de la croix, comme nombreux, ils avaient pieusement communié le matin à leur arrivée. Longuement ils ont prié dans le sanctuaire de Notre Dame du Cap ; à pleine poitrine ils ont chanté les *Ave* de la procession, et c'est avec le désir du retour qu'ils nous ont quittés en deux convois, au milieu de l'après-midi.

Au revoir donc, et merci au Rév. P. Forget qui s'est si largement dépensé pour le succès de ce pèlerinage. Il peut en être fier.

Lundi 24 Juin, mercredi 26 Juin. Un certain nombre de pèlerinages sont descendus cette année, vers Ste Anne de Beau-pré, en bateau : cela nous a valu quelques arrêts du soir. Nous avons donc reconduit le courant électrique jusqu'à notre quai

“O Notre-Dame du Cap protégez, Bénissez nos
“Ecoles Bilingues.

Lu le 16 Juin, 1912.

Dans le Sanctuaire du Pèlerinage National à la Ste Vierge,

Par Alexandre Grenon.

Secrétaire de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario d'après une motion votée à l'unanimité par l'exécutif de la susdite Association, à Ottawa le 5 Juin 1912.

Lundi 17 Juin. Il fait aujourd'hui bien beau au Cap de la Madeleine. Le soleil apparaît enfin.

Il est déjà 10 hrs, lorsque Mgr Baril V. G. descend à notre quai à la tête d'un joli pèlerinage d'environ 250 enfants, élèves des *Ursulines* de Trois Rivières. Leur procession, comme un long ruban de prières, se déroule du St Laurent jusque dans le Sanctuaire. Sur le costume d'un très grand nombre se détache le cordon, couleur d'azur, que je suppose être le *cordons d'honneur*.

Le pèlerinage se fit en *silence* : les voix ne se délièrent que pour prier et chanter. Les cérémonies se succèdent presque sans arrêt : bienvenue, procession et bénédiction du T. S. Sacrement.

Dès 11 hrs et demie le jeune bataillon remonte vers les Trois-Rivières.

Dimanche 23 juin. Nos lecteurs et nos pèlerins connaissent le Rev. P. D. Forget o. m. i. Depuis bien longtemps, il travaille pour la Vierge du Rosaire, honorée particulièrement au Cap de la Madeleine.

Longtemps avant l'arrivée des Pères Oblats dans la paroisse du Cap, le P. Forget avait employé le loisir de quelques vacances à la réception des pèlerinages.

C'était du temps de Messire Ls. Eug. Duguay qui appréciait son talent d'organisateur, l'ardeur de sa dévotion et l'enthousiasme de sa prédication. Celle-ci se faisait plus éloquente encore le long de la *voie douloureuse* et c'est là surtout que nos pèlerins ont connu la valeur personnelle du Rev. P. Forget.

Il fait actuellement partie de la maison de St Sauveur de Québec, mais, là encore, il travaille pour le succès du pèlerinage de N.-D. du Cap.



R. P. DUROCHER, O. M. I.
Premier Curé de St Sauveur, Québec.

pour conduire, contre l'ombre de la nuit, nos pèlerins au Sanctuaire.

Ceux de *St Clément de Viauville*, en furent particulièrement heureux, car le vent du Cap, né ce printemps avec une vigueur sans pareille, nous a privés du spectacle toujours impressionnant de la procession aux flambeaux. Mais au Sanctuaire les lampes brillent et les cœurs s'échauffent. Les pèlerins y passent une heure et $\frac{1}{2}$, et ce temps précieux est partagé entre la prière, les confessions et le chant d'ensemble des Litanies de la Très Sainte Vierge chantées par toute la foule.

Les 500 pèlerins de *Longueil* nous arrivent vers 10hrs $\frac{1}{2}$, le mercredi 26 Juin. Leur court arrêt leur permet cependant d'entendre parler de la Ste Vierge du Cap, assez longuement : puis après avoir reçu la bénédiction de Jésus-Hostie, ils baisent avec vénération les reliques précieuses, dont la vertu sainte protégera leur voyage vers la bonne *Ste Anne*.

Dimanche, 30 Juin. Deschambault et Grondines arrivent, sur *L'Etoile* et sous la direction de Mr l'abbé Lemay, vers onze heures. Le vent violent, qui ne tombe plus depuis des semaines, a retardé la marche du bateau.

Beaucoup de pèlerins sont à jeun, afin de pouvoir communier au Cap de la Madeleine. Un grand nombre se dirige vers les confessionnaux, et il est midi et demi quand les derniers peuvent recevoir la sainte hostie.

C'est donc un vrai pèlerinage de piété et de pénitence que nous recevons aujourd'hui. A 1 hr. p. m le R. P. Boissonnault o. m. i., commence la prédication du Chemin de la Croix, auquel les pèlerins assistent avec dévotion. Mais le vent continue son souffle : il soulève et disperse de tous côtés le sable fin et desséché de la route, ce qui nous a privés de la procession toujours si belle.

Un sermon et le salut du Saint Sacrement mirent fin à ce pèlerinage et à ceux du mois de Juin : il est 4 hrs p. m...

GRAND-MERE. — Mon mari malade de diarrhée recommença trop tôt à travailler et attrapa une autre maladie de retranschement d'urine ; il souffrait d'une manière si horrible que le monde qui venait le voir ne pouvait avec peine rester à la maison. Malgré les soins du Dr. il n'avait aucun soulagement. J'ai promis \$5.00 à N. D. du Rosaire si elle le guérissait. Reconnaisance et remerciement à Notre-Dame du Rosaire pour avoir exaucé nos prières tout de suite.

... Nous nous logeons, le Père Husson et moi, dans une petite maison en bûches équarries, que le Dr Larose m'a prêtée. Nous allons prendre nos repas chez M. Boileau, qui réside dans la petite construction que le Père Turquetil appellera mon palais épiscopal. Je vais coucher chez le commis de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et le Père Husson, chez le Dr Larose. Nous n'avons pas encore de lits à nous. Ma table à écrire est une grande boîte de marchandises. Nos chaises sont de petites boîtes auxquelles nous avons posé quatre pieds en bois. Vous voyez que tout est bien conforme à la sainte pauvreté.

Mille remerciements et une bénédiction du cœur à tous mes parents, amis et bienfaiteurs.

Ovide CHARLEBOIS,

Vicaire Apostolique du Keewatin

RECEPTION A LA MISSION DU PAS

Le 3 mars 1911, a commencé une ère nouvelle pour les missions sauvages du Keewatin et pour celles du Pas en particulier. Hier, Sa Grandeur Monseigneur Ovide Charlebois, O. M. I., nommé Evêque de Bérénice, et premier Vicaire Apostolique du Keewatin, par le bref du 8 août 1910, arrivait au Pas. Le Rév. Père Turquetil, O. M. I., de la mission du lac Caribou, accompagnait Sa Grandeur. A la station, le Rév. Père Renaud, de passage ici, vient recevoir Monseigneur, et avec lui tous les catholiques de l'endroit.

Dans cette première rencontre avec le premier Pasteur, les moindres détails vont droit au cœur ; et le baiser de l'anneau, et les cordiales poignées de main, la simplicité, le sourire spontané et bienveillant dont Sa Grandeur a le secret. N'est-il pas connu de tout le monde, cet Evêque missionnaire. Il nomme chacun par son nom. Huit ans d'absence n'ont pu refroidir l'amour qu'il portait à tout ce peuple au bien duquel il a tant travaillé.

Sa vue rejouit, fortifie, enthousiasme ce petit troupeau. Petit troupeau sans doute, puisque jusqu'ici il n'y avait pas même de prêtre résidant au Pas. Et c'est un évêque qui arrive au-



DEBUTS

D'UN

EVEQUE MISSIONNAIRE

Des âmes généreuses viennent de faire imprimer à leurs frais un joli opuscule de 102 pages, avec illustrations intéressantes. Ces pages racontent les pénibles "début d'un évêque missionnaire."

Nous encourageons nos lecteurs à se procurer ce petit ouvrage.

"Nous le leur enverrons" FRANCO pour 15cts l'exemplaire.

La vente de ce modeste opuscule est tout entière au profit des "dures missions du Keewatin".

Achetez le, et vous ferez une bonne œuvre. L'exemplaire "franco:" 15cts.

En voici un extrait.

MONSEIGNEUR CHARLEBOIS

PREND POSSESSION

DE SON VICARIAT APOSTOLIQUE

Monseigneur Ovide CHARLEBOIS s'est rendu dans son nouveau Vicariat Apostolique du Keewatin, le 7 mars dernier. Ses nombreux parents et amis liront sans doute avec intérêt les communications suivantes :

Extrait de la correspondance de Monseigneur Ovide Charlebois :

...Je suis enfin arrivé à ma nouvelle résidence du Pas. Je vous envoie un rapport sur les cérémonies d'intronisation, etc. Tout a été bien simple, mais très cordial.



MGR. de LAVAL.

jourd'hui, non plus de passage, mais de résidence en ce petit village naissant.

La joie, le bonheur de tout ce monde semble se communiquer, et vous pourriez voir nombre de nos frères séparés, leur pasteur en tête, se montrer pleins de respect et de déférence envers Sa Grandeur. Que Dieu conserve cette joie, cette force et ce bonheur au cœur de tous nos catholiques !

Aujourd'hui, grand'messe et lecture des bulles de Sa Sainteté le Pape Pie X. C'est le jour de l'intronisation du premier Vicaire Apostolique au nouveau vicariat de Keewatin. Grand jour, mais grand seulement aux yeux de la foi ! Grande et belle cérémonie, mais de cette grande et belle simplicité et pauvreté qui sont l'apanage et l'honneur des vrais apôtres missionnaires.

PALAIS EPISCOPAL

Voyez plutôt : A dix heures, Sa Grandeur quitte la maison et l'hospitalité qui lui a été généreusement offerte par un catholique anglais et se rend à la mission. Le vent, la tempête lui font cortège. Qui songerait aux processions d'honneur par un temps pareil !

La mission, c'est-à-dire le Palais actuel le voici. Un abri de quatorze pieds carrés, à toit légèrement incliné, appuyé à l'arrière de l'église, voilà tout. A l'intérieur, deux bancs, une chaise, une caisse vide qui sert de table, deux malles contenant le linge ou les vivres du Père qui séjourne ici de temps à autre, un petit poêle de cuisine, voilà pour l'ameublement. De décorations pour la circonstance, vous n'en trouverez pas d'autres en ce petit logis que quelques caisses arrivées à l'adresse de Monseigneur.

A son entrée au Palais, Sa Grandeur rencontre quelques catholiques canadiens, anglais, français, métis et sauvages.

Chacun de s'asseoir ou de rester debout comme il peut et où il peut. Au milieu de ce petit monde Monseigneur trône assis sur une caisse. A la table, c'est-à-dire à la caisse servant de table, le Rév. Père Turquetil traduit les bulles en français et en anglais. Le Rév. Père Renaud, moitié à genoux, moitié assis sur le plancher, écrit sur un banc. Il prend une copie de l'adresse qu'il doit présenter à Sa Grandeur.



ROUSSEAU jugé par VOLTAIRE



Les honnêtes gens regardent Jean-Jacques comme un monstre : pour moi, je ne le regarde que comme un fou...

L'infâme Jean-Jacques est le Judas de la confrérie (des philosophes)...

C'est le plus méchant coquin qui ait jamais déshonoré la littérature...

C'est une âme pètrie de boue et de fiel !.. Il mériterait la haine, s'il n'était accablé du plus profond mépris !

Correspondance de **VOLTAIRE**

(La Réponse : Juin 1912.)



VOLTAIRE jugé par ROUSSEAU



Ce fanfaron d'impiété, cette âme basse, cet homme si grand par ses talents et si vil par leur usage !...

Nos neveux détesteront sa mémoire, et il en sera plus maudit qu'admiré...

Je le haïrais d'avantage si je le méprisais moins.

Il vous plaît de mettre M. de Voltaire et moi sur un même trône ?... Je me sens quelque peine à descendre si bas !...

Correspondance de **J.-J. ROUSSEAU**

La Réponse : Juin 1912



Souvenirs des Premiers Oblats du Canada

Le Rev. P. Auguste Albert Brunet, O. M. I.

Nos "Annales" du mois d'Avril ont publié un article sur l'évasion du P. Brunet O. M. I. après la mission de Kankakee. Nous sommes heureux de compléter ce récit par la citation suivante que nous reproduisons de l'intéressant AMI DU FOYER, de St Boniface.

Une coquille s'est glissée dans notre article d'Avril : au lieu de lire Kentukkee, il faut lire "Kankackee". C'est le nom d'une belle paroisse canadienne de l'Illinois.

LE REVEREND PERE AUGUSTE-

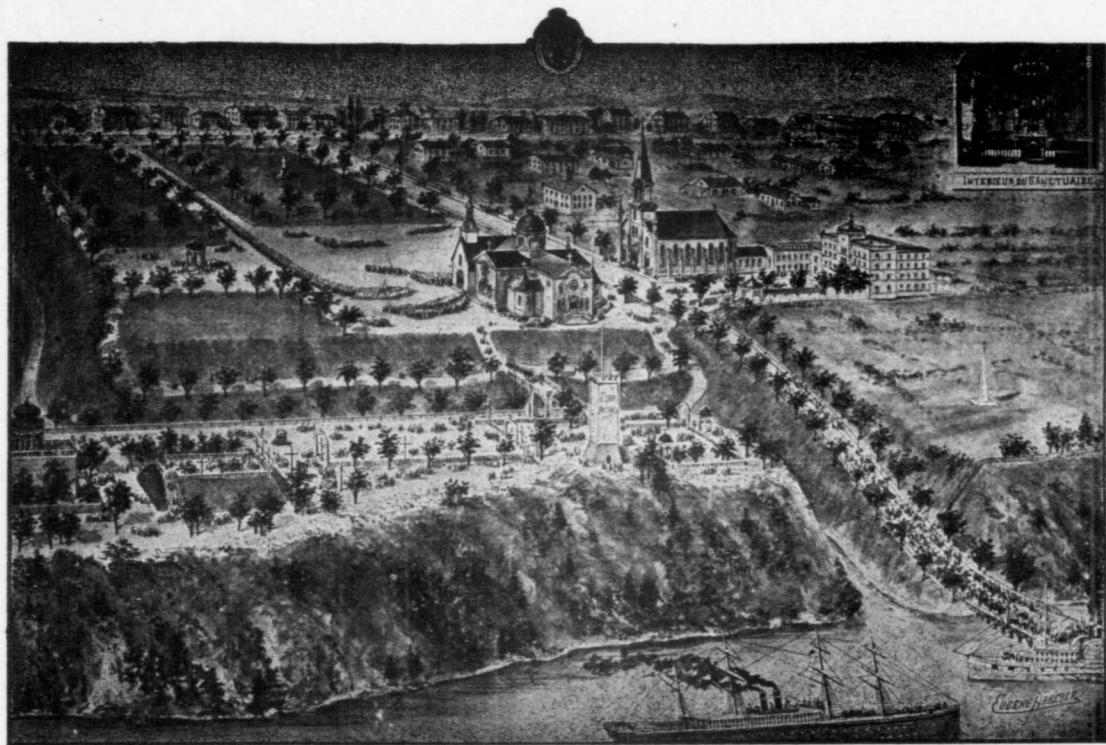
ALBERT BRUNET, O. M. I.

C'est un personnage intéressant que le P. Brunet. Il avait débuté dans la carrière comme soldat et c'est pendant qu'il était en garnison à Lyon, qu'il prit la résolution de se consacrer à Dieu, dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée et voici dans quelle circonstance. Un jour qu'il était à se baigner dans la Saône, il se sentit entraîner irrésistiblement par le courant qui est très rapide. Il voyait devant lui le pont. "Si je suis emporté sous les arches, se dit-il, je suis perdu." Et pendant qu'il luttait et se débattait inutilement pour résister au courant impétueux, il leva les yeux vers Notre-Dame de Fourvières et s'écria : "Vierge Sainte. sauvez-moi et je suis à vous pour toujours !"

Dès lors, le courant, au lieu de l'entraîner au large, le poussa tout doucement vers la grève.

Il était sauvé et songea à remplir sa promesse en entrant au noviciat de Notre-Dame de l'Osier.

Le Père Brunet était un religieux remarquable par sa piété et surtout sa dévotion à la Sainte Vierge ; mais n'empêche qu'il avait gardé quelque chose de ses allures militaires. Les



CAP DE LA MADELEINE

II

MISSION A KANKAKEE—

EMPRISONNEMENT DU PERE BRUNET.

Le pauvre Chiniquy, après avoir affligé l'Eglise du Canada par ses écarts et avoir été suspendu de ses fonctions sacerdotales par son évêque, en Canada, avait réussi à se faire accepter par l'évêque de Chicago qui l'avait mis à la tête de la belle paroisse canadienne de Kankakee, dans l'Illinois. Avant longtemps, le malheureux prêtre mérita l'interdit et fut démis de ses fonctions.

Au lieu de se soumettre humblement devant la juste sentence qui le frappait, il se rebella et chercha à entraîner les paroissiens de Kankakee dans sa révolte. Il essaya de leur faire croire qu'il avait été frappé d'interdiction parce qu'il était Canadien. Il réussit ainsi à en soulever un certain nombre contre l'autorité et à se créer un groupe d'adhérents.

L'évêque de Chicago demanda aux évêques du Canada, d'envoyer des prêtres pour remettre les dévoyés sur le bon chemin.

Deux prêtres répondirent à l'appel qui leur fut fait. M. l'abbé Desaulniers, le distingué supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe et M. l'abbé Brassard, curé de Longueuil.

Les deux vénérables prêtres parurent à ces populations comme les vrais pasteurs des âmes qu'ils avaient appris à aimer et à respecter. Aussi, ceux qui étaient seulement égarés, se détachèrent de l'apostat et revinrent à l'église ; mais les pervertis restèrent encore endurcis dans leur obstination.

Pour compléter l'œuvre si bien commencée et affermir dans la bonne voie les catholiques ramenés à leur devoirs et toucher les autres et les préparer à se convertir, on fit appel aux Oblats. On était bien convaincu qu'une mission prêchée par ces saints missionnaires ferait un bien durable.

Les Révérends Pères Lagier et Brunet furent envoyés. C'était en octobre 1858. Pendant six semaines, ils évangélisèrent les Canadiens de Kankakee, de Bourbonnais et des missions environnantes. La grâce de Dieu aidant, les prédications des missionnaires produisirent les fruits les plus consolants. Tous

organistes, qui connaissent ce détail de sa vie intime, ne manquaient pas de jouer une marche militaire dès qu'ils le voyaient quitter le chœur pour se diriger vers la chaire et ils avaient le plaisir de le voir s'avancer à pas cadencés et bien militairement.

I

Les premiers mois de notre noviciat se sont passés dans notre maison de Montréal, en 1865 et 1866. Nous eûmes le bonheur d'y rencontrer le Père Brunet qui venait souvent passer ses récréations avec les novices, au troisième étage de la maison. Sa conversation nous édifiait grandement, comme sa fidélité à assister aux exercices de la communauté, et sa dévotion à la Sainte Vierge. De celle-ci, nous avions des preuves extérieures. Il y avait au bout d'un corridor, une belle statue de la Sainte Vierge et combien de fois nous avions vu notre Père bien aimé, se tenir debout devant cette statue, comme ravi de la beauté de la Sainte Vierge et lui dire : *Tota pulchra es Maria*, puis s'incliner et lui baiser les pieds.

Cette dévotion si pleine de tendresse était pourtant bien virile. Au cours de sa dernière maladie, il avait eu à subir l'amputation des doigts de la main droite qui étaient gangrenés. Avant l'opération, le docteur lui avait proposé de lui faire respirer du chloroforme pour le rendre insensible à la douleur : "ce n'est pas nécessaire, avait-il répondu, donnez-moi mon chapelet." Et tenant son chapelet d'une main, il présenta l'autre au médecin qui lui coupa l'un après l'autre, les cinq doigts sans qu'une plainte trahit sa souffrance.

Les novices avaient été constitués gardes-malades du Père et ils eurent la consolation de prendre soin de lui jusqu'à leur départ pour Lachine, en mai 1866. Le Père Brunet mourut au mois de juin suivant. Un jour que nous étions plusieurs dans la chambre du malade, le Révérend Père Antoine, supérieur de la maison, lui demanda quelles recommandations il avait à faire aux membres de la communauté avant de mourir.

"Qu'ils soient fidèles à la règle", dit-il. Le Révérend Père Supérieur trouvant sans doute un peu brève sa recommandation, ajouta : "et quoi encore leur recommandez-vous?" — "La fidélité à la règle, dit-il tout est là."

rer son élargissement, mais le saint religieux déclara qu'il ne sortirait pas de prison, avant d'en avoir reçu la permission de son Supérieur. La permission ne tarda pas à arriver de Montréal pour ôter au Père Brunet tous ses scrupules.

III

LA FUITE

Il fallait d'abord scier les barreaux de la cellule du prisonnier. Pour ne pas éveiller l'attention, le travail se fait le soir. On éloignait le géolier, en l'invitant à un régal dans un hôtel ; le chien de garde aussi avait été amadoué et on le tenait à distance de la prison. De sorte que le champ était libre pour l'opération. Un soir, on annonça au Père Brunet de se tenir prêt pour quitter sa prison. A l'heure dite on fait tomber les barreaux et le Père se glisse, les jambes en avant à travers l'ouverture. " Mais, nous comptait-il lui-même, quand j'arrivai à la poitrine, je m'aperçus que l'ouverture était trop étroite et que je ne pouvais passer ; alors je m'adressai à la bonne Mère : " Sainte Vierge, aidez-moi, sauvez moi " et comme je disais ces mots, je me sentis choir sur le sol. "

Le brave Canadien qui avait organisé la délivrance du Père Brunet, à ses risques et périls, car il était homme de police, avait bien pris ses mesures. On affubla le Père d'un habit d'ouvrier et on couvrit son vénérable chef d'un grand chapeau de paille et puis on le confia à un voiturier qui ne le connaissait pas et devait le rendre à tel endroit où une voiture l'attendait pour le mener à tel autre endroit, où une troisième voiture le prendrait pour le conduire à Détroit.

C'est cette ville qu'il fallait lui faire atteindre. Là, il n'aurait qu'à prendre passage sur un convoi du Grand Tronc qui le mènerait à Montréal.

Tout se passa comme on l'avait projeté et le convoi du Grand Tronc ne tarda pas d'arriver en gare, après l'arrivée du Père à Détroit.

Il monta sur le train et alla se cacher dans un wagon de seconde classe.

ceux qui étaient seulement momentanément égarés, se rendaient à l'appel des missionnaires et se réconciliaient avec Dieu en s'approchant des sacrements. Chiniquy allait bientôt voir le vide se faire autour de lui, après ces magnifiques retraites. Il envoya deux de ses affidés au confessionnal du Père Brunet, dont il connaissait l'évangélique simplicité, pour faire semblant de se confesser et demander au Père son opinion sur M. Chiniquy. Le bon père qui avait bien la simplicité de la colombe, mais pas la ruse du serpent, ne vit pas le piège qu'on lui tendait et il ne manqua pas sans doute de dire que l'apostat Chiniquy, était un mauvais prêtre, justement condamné par son évêque et qu'il fallait l'éviter. Au sortir du confessionnal, les deux chiniquistes allèrent ensemble faire une déclaration devant le Juge de Paix pour affirmer que le Père Brunet avait diffamé le Rév. C. Chiniquy.

Avec ce document en main, Chiniquy prit une action contre le Père Brunet et réussit à obtenir contre lui une condamnation, l'obligeant à payer une somme de deux mille piastres de dommages et à rester dans la prison commune jusqu'à complet payement.

Le Père Supérieur des Oblats à Montréal, aussitôt informé, fit savoir au Père qu'on payerait les \$2,000 pour le libérer ; mais le Père Brunet ne voulut pas entendre parler de cet arrangement, qui allait aider au misérable prêtre déchu à continuer son œuvre néfaste. Il fit informer son Supérieur qu'il voulait rester en prison ; il lui en demandait la permission.

Les Catholiques apprirent la nouvelle de la condamnation du Père qu'ils avaient appris à vénérer comme un saint prêtre et ils en furent consternés, mais la pensée vint à quelques un que, Dieu aidant, ils pourraient sortir de la prison, cette innocente victime de la vengeance d'un misérable.

Ils s'entendirent ensemble, ils étaient trois, et arrêtèrent un plan pour faire évader le Père.

Ils firent part de leur projet à M. le Grand vicaire Mailloux, de Québec, qui avait alors provisoirement la charge de la paroisse canadienne de Kankakee. Monsieur Mailloux visitait tous les jours le bon Père et lui donnait la sainte communion. Il lui annonça un jour ce que l'on avait décidé pour lui procu

Né le 23 juin 1826, près de Genève, en Suisse, il était venu de bonne heure au Canada, prendre contact avec le pays qui allait être le théâtre de son apostolat. En 1851, il était ordonné prêtre par Mgr Guigues, dans la vieille cathédrale d'Ottawa. De là, il partit pour la mission appelée en ce temps-là : Mission des Postes du Roi et du Saguenay. Cette mission avait été confiée aux Oblats de la Province du Canada en 1344, par Monseigneur l'Archevêque de Québec, et elle comprenait, outre le ministère des blancs, l'évangélisation des tribus nomades disséminées un peu partout dans les régions situées au nord, au sud et à l'est du lac St Jean.

Le R. P. Babel a passé 50 années de sa vie religieuse à évangéliser les Montagnais, les Nascapis de la côte nord du Saint-Laurent et les Esquimaux d'Ungava.

— 000 —

Visite du R. P. Giroux, o. m. i.

Le célèbre colonisateur de la Rivière la Paix nous a rendu visite au Cap-de-la-Madeleine, avant de repartir avec un nouveau train de colons pour ce pays de grand avenir.

Le colonisateur a son bureau à Montréal, 306, Saint-Antoine.



L'alarme avait été donnée à la prison de Kankakee : le prêtre prisonnier avait pris la fuite ! On dépêcha aussitôt un homme de police vers Détroit pour faire des recherches et appréhender le fugitif. Le Canadien qui avait mis le révérend Père sur le chemin de la liberté ne l'abandonna pas. Lui aussi se rendit à Détroit. L'homme de police de Kankakee, le rencontrant lui expliqua qu'il était à la recherche du prêtre évadé de la prison, et qui devait se trouver sur le train en route pour le Canada. " Je vais vous aider dans vos recherches, dit le Canadien, allez visiter les wagons de première classe, je vais visiter ceux de la seconde. " En arrivant dans les secondes, il découvrit bientôt le révérend Père Brunet qui était tout transporté en reconnaissant son libérateur. " Restez coi, lui dit celui-ci, ne me parlez pas, ne me regardez pas, la police est à vos trousses. " En sortant près du wagon, il rencontra l'homme de police et, après toutes leurs recherches, ils conclurent que le prisonnier était bien envolé et à l'abri de leurs poursuites.

Comme le train se mettait en mouvement pour le départ, le Père Brunet, sortant la tête par la fenêtre et apercevant son bienfaiteur, il lui cria de toute la force de ses poumons, en sautant de la main : " Merci, merci, monsieur Allard ! "

— Quel est cet homme là ? demanda l'homme de police.

— C'est mon oncle, répond le Canadien, un vieux simple d'esprit que j'envoie à Montréal.

Tout de même, après la fuite du Père Brunet, les soupçons se portèrent sur notre brave policier canadien, qu'on voulait tenir responsable de l'évasion du prêtre.

Il ne chercha pas à se justifier d'un acte dont il était fier, mais il crut prudent de partir pour Montréal avec sa famille.

Les Oblats eurent l'occasion de lui donner des preuves de leur reconnaissance, en lui aidant à se trouver une position.

LE R. P. LOUIS BABEL, O. M. I.

Ce vénérable missionnaire est décédé au mois de mars, à la mission de la Pointe Bleue, Lac St-Jean. Il était âgé de 86 ans.



LE CHEMIN DE LA CROIX

OFFRANDES reçues pour la restauration du CHEMIN DE LA CROIX, du 25 Mai au 24 Juin 1912.

Nous avons souvent rappelé, dans nos Annales, la longue liste de *souvenirs* offerts à Notre Dame du Cap.

Maintenant il nous faut rajeunir un vieux *souvenir* qui dépérit : le Chemin de la Croix.

C'est ce que nous commencerons bientôt. Chaque Station coûtera environ \$300 ; elle portera le nom du *Donateur*.

Mais nous serons reconnaissants de la plus minime obole. Vous nous l'adresserez, vous surtout pèlerins qui aimez tant cet exercice du Chemin de la Croix au Cap de la Madeleine. Vos aumônes s'ajouteront à la belle liste qui suit :

Mr J. B. Biron, Trois-Rivières : 50cts
Jos. Robitaille, St Sauveur : \$1.00
M. F., Joliette : 50cts
Aug. Belleville, Joliette : \$1.00
Pèlerins, Joliette : 85cts
Pèlerin : 50cts
Dame Romuald Sylvestre, North Attleboro : \$5.00
A. Gendron, Montréal : \$2.00
Dame H. Therrien, St Célestin : \$1.50
Tertiaires, Trois Rivières \$6.30
Dame N. Gingras, Rivière Noire : 40cts
Dame J. E. St Germain, St Bonaventure : 50cts
Dame F. X. Moreau, St Gabriel : \$1.25
J. Mathieu, La Plaine : 80cts
Pèlerins : \$1.70
Pèlerin : 50cts
Abonnée, Gentilly : \$2.00
Anonymes : 50cts
Anonymes : \$3.37.



L'Assomption

Pierre St Quay. Vivre ou se laisser vivre ? prix 70cts. Mr Baudrilart a écrit une préface à ces conseils aux jeunes gens que publie Mgr Saint Quay. Ce sont des conseils de force et de virilité chrétienne.

Abbé Vandepitte : Manuel pratique de la dévotion au Sacré-Cœur; opuscule de 20cts. Ce petit livre très substantiel nous encourage à nous consacrer au Cœur de Jésus en nous expliquant quels trésors sont renfermés dans cette consécration et dans les promesses du Sacré-Cœur.

..

Chs. Bernard : Pensées choisies du R. P. de Ponlevoy S. J., in-32, de 20cts. Ces pensées choisies, rangées avec ordre sont "comme la quintessence de la Vie et des opuscules ascétiques et Lettres de l'humble et modeste religieux.

o o o

R. P. Lecornu : Le mystère d'amour, ou considérations sur la Sainte Eucharistie, prix 70cts. Il y a dans ce beau volume : une doctrine sûre, des aperçus neufs, une flamme brûlante d'amour et d'enthousiasme. Nous le recommandons aux lecteurs des Annales.

o o o

Hugolin : o. f. m. L'invincible obstacle. L'invincible obstacle s'oppose ici au mariage de Léon Derbois avec Marguerite Préville ; et cet obstacle hélas ! est encore dressé par la boisson. Lisez ce roman de tempérance de 48 pages in-12, au prix de 5cts l'exemplaire et de \$3.00 le cent. 29 Ave Seymour, Montréal.

o o o

La Réponse : Chez Téqui. Sommaire de Juin 1912. E. Duplessy : Les Ennuis de la Science. La dime. Voltaire et Rousseau jugés l'un par l'autre. Jouin. Bonnot, la vie future, etc., très intéressant.

o o o

Mgr Ovide Charlebois O. M. I. Opuscule de 102 pages qui raconte les débuts du jeune évêque, vicaire apostolique du Kewatin. EN VENTE AU PROFIT DES MISSIONS DU KREWATIN, 10cts l'exemplaire.



Revue Canadienne: Sommaire de Juin 1912. Laure Conan : A l'habitation. Elie J. Auclair : Sir Georges Etienne Cartier. Edouard Montpetit: Les idées religieuses de Brunetière. Max. Turman: Vie économique et sociale. Jean Flahaut : Echo des sciences. Thomas Chapais : A travers les faits et les œuvres. Notes bibliographiques.

Bulletin des recherches historiques: Sommaire de février et de mars 1912. Les Récollets à l'Île Percée, en Acadie. Dates Canadiennes. Notes sur la famille Dugas.

La Bonne Nouvelle: 43 St Pierre, Verdun, Meuse. Sommaire de Mai 1912. Louis Colin : Un signe d'espérance. P. Huriet : L'Évangile en notre temps. F. Chambry : Ratapoil etc.

Reçu de la librairie **TEQUI**, 82 Bonaparte Paris, les volumes suivants que l'on peut se procurer aussi chez les librairies canadiens : Beauchemin Granger, Garneau etc.

Jean Charruau : Vendéenne ; prix 40 cts ; c'est l'émouvant récit d'une histoire douloureuse, raconté par celle qui l'a vécue, Mme Henriette Chambrun.

..

Abbé Duplessy : Le pain Évangélique ; prix 40cts. C'est le deuxième volume de cette explication des Évangiles: il va du Carême à la St Pierre, très utile à tous ceux qui doivent expliquer l'évangile tous les dimanches de l'année.

promis, pour avoir trouvé de l'ouvrage.—J. Archambault.—Veuillez remercier N. D. du Cap pour un grand nombre de faveurs, et lui demander sa protection.—D. O. B.—Montréal : Off. \$4.00 pour deux guérisons obtenues par l'intercession de N. D. du Cap.—Dame F. X. L.—Ste Anne la Pérade : Off. \$1.00 pour deux messes basses en reconnaissance à N. D. du Rosaire, St Joseph et St Gérard pour grâce demandée et obtenue.—A. R.—Rapide Monigoncé : Merci pour guérison de surdité.—Delle Eva....—St Pierre les Becquets : Off. \$3.50 pour grand-messe et messe basse en remerciements d'une faveur obtenue.—Abonnée,—Charette : Mille remerciements à N. D. du Rosaire pour m'avoir guéri d'un gros mal de tête après promesse de trois neuvaines et publication.—Dame F. F. Auger.—St Pierre les Becquets : Veuillez publier mes remerciements pour avoir été guérie d'un mal d'yeux qui aurait pu me faire perdre la vue, et aussi la réussite d'une opération pour un chancre.—St Stanislas : Off. 50cts d'abonnement promis pour faveur obtenue.—Dame S. F.—Cap Madeleine : Je remercie de tout cœur N. D. du Rosaire pour plusieurs grâces obtenues.—Enfant de Marie.—Cap de la Madeleine : Je remercie N. D. du Rosaire d'avoir guéri mon garçon, malade d'un coup de fourche reçu en novembre dernier.—Dame A. L.—Yamachiche : Veuillez publier mes remerciements pour deux grâces obtenues.—Dame H. Heatcoat.—Off. 5cts en remerciements de grâces obtenues.—Delle A. P.—Charlesbourg : Off. 40 pour neuvaine de lampes en reconnaissance d'avoir obtenu la guérison de ma fille, malade d'un mal d'yeux.—Dame J. St Pierre.—Chicopee : Merci à N. D. du Rosaire de ce que le plus vieux de mes garçons a pu se placer.—Melbourne : Un mal d'yeux a disparu aussitôt après avoir promis de m'abonner aux Annales.—E. Dubois.—Portneuf : Off. 25cts pour la couronne en reconnaissance d'une faveur obtenue.—Delle A. F.—St Elphège : Je remercie N. D. du Rosaire pour plusieurs grâces obtenues, surtout St Antoine pour objet retrouvé.—Moncton : Merci pour le départ d'une personne et guérison d'un enfant.—Delle Z. A. G.—Proulxville : Off. \$2 00 à N. D. du St Rosaire pour guérison de mon mari et autres faveurs obtenues.—Dame E. C.—Pain Court : Off. \$1.00 pour deux messes en reconnaissance de faveurs obtenues.—Dame R. Trudel.—Elm Tree : Off. \$2.00 pour messes et publication de faveurs obtenues.—J. Bondreau. Sanford : Off. d'abonnement en reconnaissance d'heureuse délivrance.—Dame W. L.—Eveleth : Off. de deux abonnements pour faveur obtenue.—A. B.—St Marc : Veuillez publier un prompt soulagement dans une maladie, avec application des Annales.—Remerciements au S Cœur et à N. D. du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues.—Tombée du haut de l'escalier et menacée de la part du docteur de rester infirme je me suis recommandée à N. D. du Rosaire et au bout de quelques semaines je me suis mise à marcher.—Rose Lefrançois.—North Stukely : Mme O. Rivard me prie de publier la guérison d'une de ses enfants.—Berlin : Merci à N. D. du Rosaire et à St Gérard pour faveurs obtenues.—P. Baril.—Isle Verte : Off. 40cts pour neuvaine en reconnaissance de faveur obtenue.—St Adelphe : Off. 25cts



Prières et Actions de Graces

AVIS IMPORTANT :—Les personnes qui désirent la publication de leurs actions de grâces sont priées de les écrire sur une feuille séparée, et de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

St Sylvère: Mon fils âgé de 16 ans a été gravement atteint d'une inflammation de poumon, le médecin en désespérait, ne pouvant rien faire, pour le soulager, je le mis sous la protection de Notre Dame du St Rosaire, en lui promettant de faire dire une messe privilégiée, et de faire publier sa guérison, si elle daignait m'exaucer, grande fut ma joie, quand quelques jours plus tard, il prenait un grand mieux, je viens donc aujourd'hui accomplir ma promesse.—Dame A. Genest.—Rivière Noire: Off. \$1.25 en reconnaissance de faveur obtenue et pour en demander d'autres.—Dame Ph. B.—Belfield: Je vous adresse mon abonnement et aussi mes remerciements pour avoir obtenu la conversion de mon garçon.—Lachine: Je vous adresse un certain nombre d'abonnements en reconnaissance d'une guérison obtenue.—Delle Alz. B.—St Léon: Off. 25cts pour publier mes remerciements pour la guérison de ma fille qui avait mal au cou depuis longtemps et qui a pris du mieux aussitôt après avoir prié N. D. du St Rosaire.—Abonnée.—Ste Clothilde: Je vous envoie 25 cts avec mon abonnement pour guérison obtenue.—Phs. Aucoin.—St Maurice: Veuillez publier la guérison de mon mari après promesse de grande messe.—A. D.—St Narcisse: Veuillez publier que j'ai obtenu une grande faveur.—Dame Jos. Quessy.—St Norbert: Veuillez inscrire plusieurs faveurs obtenues.—G. T. Landry.—Berthier: Off. 25cts pour les douze lampes, en remerciement d'un soulagement de maladie.—Enfant de Marie.—Montréal: J'ai obtenu une grande grâce après promesse de \$1.00 pour cierges.—Abonnée.—Ste Rose du Déglé: Mille remerciements à N. D. du Rosaire pour faveurs obtenues, off. 50cts.—Dame A. Beanlieu.—Ste Anne des Monts: Veuillez publier mes remerciements pour la guérison d'un rhumatisme, après m'être abonnée.—D. L.—Merci pour plusieurs grâces obtenues surtout le succès d'un procès très compliqué, la conversion d'une personne adonnée à la boisson.—Mrs. E. Richard.—Montmagny: Je me fais un devoir d'accomplir ma promesse, publier mes remerciements pour avoir obtenu faveurs spirituelles et temporelles.—Abonnée.—Manchester: Je viens m'abonner comme je l'avais

en obtenir de nouvelles.—H. L.—Mont Carmel : Off. \$1.00 pour avoir obtenu une guérison par l'intercession de N. D. du T. S. Rosaire.—Abonnée.—St Stanislas : Off. 25cts pour deux grâces obtenues, en en demandant une troisième.—Dame M. V.—Holyoke : Off. \$1.50 pour messes et remerciements à N. D. du Rosaire pour grandes grâces spirituelles et temporelles obtenues.—A. B.—Ste Clothilde de Horton : Remerciements à N. D. du Rosaire pour deux faveurs obtenues.—A. V.—St Narcisse : Off. \$1.00 pour messe et ornement de l'autel de la Ste Vierge pour avoir obtenu grand soulagement d'un gros mal de dents.—Abonnée.—Warwick : Off. 50cts pour messe pour avoir obtenu la guérison de ma sœur.—Montmagny : Merci à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue et je lui demande de me guérir d'un gros mal de tête.—Abonnée.—Pierreville : Merci à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue, off 50cts.—Saint Prosper : Sur le conseil de mon père, j'ai tourné mes regards vers la Ste Vierge pour obtenir une grâce importante qui m'a été aussitôt accordée.—Enfant de Marie.—Yamachiche : Je remercie mille fois notre bonne Mère du Rosaire pour trois grandes grâces obtenues.—Auburn : Off \$1.00 pour messes en reconnaissance de ce que mon fils ne tombe plus en épilepsie.—Dame A. Hélie.—Woonsocket : Off. 40cts pour faveur obtenue.—Dame E. F.—Waterbury : Mille remerciements pour faveur obtenue.—Dame N. Vallée.—Escoumains : Off. 25cts pour faire inscrire la guérison de mes enfants guéris de la coqueluche, aussi 5cts pour faveur obtenue.—Dame E. Roussel.—Montréal : Off. 25cts avec mon abonnement en reconnaissance de faveur obtenue.—Léon Gauthier.—Trois-Rivières : Veuillez publier grande faveur obtenue de St Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face.—J. L.—Ste Flore : Off. \$1.25 à N. D. du Rosaire en reconnaissance de plusieurs faveurs obtenues.—Je vous adresse \$1.00 pour messes en action de grâces de la guérison accordée à mon père.—R. D.—St Jean-Baptiste : Mille remerciements à la Vierge du Cap pour les grâces de l'année dernière, je lui demande trois grâces spéciales.—Abonnée. St Théophile du Lac : Off, 50cts pour inscrire dans les Annales ma guérison d'un affreux mal d'estomac.—Dame Ph. Lambert, off. aussi de 25cs de la part de ma mère.—Trois-Rivières : Veuillez s. v. p. publier mes remerciements à N. D; du Rosaire pour faveurs obtenues.—Dame Z. F.—Rivière Gentilly : Remerciements à N. D. du Cap et à la bonne Ste Anne pour m'avoir guéri d'un rhumatisme inflammatoire, off. 50cts pour messe.—Dame H. Poliquin.—Gentilly : Off. 30cts pour remercier des grâces reçues en inscrivant dans les Annales.—M. D. C.—Montréal : Off. 40cts pour neuvaine en reconnaissance de l'amélioration de ma santé, et pour autre faveur obtenue.—Enfant de Marie.—Suncook : Off. 50cts pour une grâce obtenue dont je remercie la Ste Vierge.—William Malo.—Cap de la Madeleine : Je remercie la Vierge du Cap pour guérison de douleurs dans les jambes et de plusieurs autres faveurs obtenues, avec promesse de publier.—Un abonné.—Thurso : Off. \$1.00 pour messes basses en actions de grâces de faveurs obtenues.—Dame A. Leduc.—St Viateur :

en remerciements à N. D. du Rosaire pour heureuse délivrance.—Dame F. C.—Montmagny: Mille remerciements pour guérison de rhumatismes.—D. N. Fournier.—Maniwaki: J'accomplis un devoir de reconnaissance en faisant inscrire la faveur dont m'a favorisée la reine du ciel.—North Battleford: Off. 50cts pour messe en remerciements de la guérison d'une maladie sérieuse.—Dame W. Lambert.—Saint-Maurice: Remerciements à N. D. du Rosaire pour guérison d'un mal d'yeux obtenue par l'usage de roses bénites et promesse de publier, off. 25cts.—Yvonne Rheault.—Shawinigan: Mille remerciements à N. D. du Rosaire et à St Joseph pour le conversion de mon mari adonné à la boisson.—Dame D. L.—Berthierville: Off 50cts pour messe en l'honneur de N. D. du T. S. Rosaire pour faveurs obtenues.—Dame A. Mathieu.—L'Orignal: Mme Frédéric Guenette vous envoie une messe avec son abonnement et ses remerciements pour faveurs obtenues.—St Paul de Chester: Off. 10cts pour avoir obtenu la guérison de mon garçon pris de clous.—Notre Dame du Lac: Off. \$3.00 pour grand'messe pour faveur obtenue.—C. Malenfant.—Woonsocket: Remerciements à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue.—A. Laforge—St Sauveur: Off. 50cts pour trois faveurs obtenues le mois dernier.—Abolnée.—Shawenegan: Off. 25cts pour voyages de terre en remerciements pour faveurs obtenues.—St Paul: Remerciements à N. D. du T. S. Rosaire pour deux grâces obtenues.—Dame L. M. B.—Lowell: Grand remerciement à N. D. du T. S. Rosaire pour avoir obtenu un meilleur emploi.—Delle B. Vanasse.—Remerciements N. T. S. Rosaire pour toutes les grâces dont elle m'a comblée.—Delle M. H.—Chaudière Station: Veuillez publier mes remerciements à N. D. du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues.—Dame Vve G. Filion.—Maria: Après promesse de publication j'ai obtenu une grâce toute spéciale.—Abonnée.—St Eugène: Off 30cts en reconnaissance d'avoir été guérie, ainsi que mon mari, d'avoir obtenu une autre grâce.—Providence: J'ai promis, pour obtenir ma guérison de m'abonner aux Annales, de faire publier et de donner \$5.00 pour des messes: j'ai obtenu ma guérison et beaucoup d'autres faveurs.—Dame O. Lefebvre.—St Elphège: Reconnaissance pour heureuse délivrance et le baptême de mon enfant, et pour deux autres faveurs obtenues, off. 25cts.—Batiscan: Une abonnée offre 40cts pour une neuvaine de lampes en remerciements de faveurs obtenues. Dame R. B.—Une autre personne envoie un abonnement en reconnaissance de faveurs obtenues.—A. B.—une autre abonnée remercie N. D. du Rosaire pour faveurs obtenues et pour avoir été préservée de la variole—une personne envoie un abonnement au nom d'un autre en remerciement de faveurs obtenues.—Ste Louise: Veuillez remercier N. D. du Rosaire de toutes les grâces obtenues par son intercession, et aussi Ste Anne pour avoir obtenu une guérison.—Delle M. A. Sénéchal.—Ottawa: Après promesse de publication dans les Annales et d'offrande de 50cts au Sanctuaire N. D. du Rosaire m'a obtenu une grande faveur.—M. M.—St Zéphirin: Mille remerciements pour beaucoup de grâces obtenues, et pour

manente.—Dame J. A.—Ste Geneviève de Batiscan : Merci à N. D. du Cap pour guérison obtenue.—Dame G. F.—St Cyrille de l'Islet : Merci à N. D. du Rosaire pour le grand bien fait à ma mère et à moi-même.— Dame C. B.—St François du Lac : Off. \$1,00 de la part d'une abonnée pour faveur obtenue.—Montréal : Avec son abonnement Dame Giguère offre 65cts pour lampes pour faveur obtenue.— St Wenceslas : Veuillez inscrire plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de la Ste Vierge.— M. A. R.—St Elie : Off. 50cts d'abonnement pour grâce obtenue.— Dame P. Martin.—L'Assomption : Off. 50cts en offrande de remerciement pour faveur obtenue.— Dame Chs. Rhéault.—St Sulpice : Off. 50cts d'abonnement et 25cts pour les travaux en reconnaissance d'avoir obtenu des guérisons.— Dame E. Pelletier.—Waterbury : Off. 50cts pour messe en reconnaissance de faveur obtenue.— D. Synott.—St Séverin : Merci pour guérison sans opération, pour préservation des fièvres.

NOTA BENE.

Un bon moyen de montrer votre reconnaissance pour les faveurs obtenues, c'est : ou de **vous abonner** aux Annales, ou d'abonner **quelque autre** personne, ou de vous faire **zélatrice** pour recueillir les abonnements, chaque année.

Je ne puis trouver d'expression pour traduire ma reconnaissance envers N. D. du Rosaire pour les grandes faveurs qu'elle m'a obtenues.—Abonnée.—St Marc des Carrières: Off. \$6.00 pour deux grand-messes pour faveurs obtenues et pour en demander d'autres.—Dame J. G.—Ste Anne: Remerciements pour grâce obtenue par ces invocations: O Marie conçue sans péché.—A.—St Etienne des Grès: J'ai obtenu ma guérison du Sacré Cœur et de la Ste Vierge après promesse de publier mille remerciements à N. D. du Rosaire d'avoir guéri mon mari, d'une névralgie à la tête.—Dame F. Garant.—Trois-Rivières: Off. \$1.00 pour deux messes basses en reconnaissance de deux faveurs temporelles obtenues.—Abonnée.—Batiscan: Reconnaissance et remerciements sans nombre pour faveurs obtenues après promesse de publier.—Abonnée.—Champlain: Off. 25cts pour les 12 lampes et je renouvellerai mon abonnement pour avoir été guérie d'une maladie grave.—Dame F. D.—Je viens après promesse faire annoncer dans les Annales deux faveurs obtenues.—Dame N, Montplaisir.—Cap de la Madeleine: Off. 25cts pour guérison de mon bébé.—Dame J. R.—Cap de la Madeleine. Offrande en remerciement de la guérison d'un mal de côté.—St Jean: Off. 50cts en remerciement de la guérison de ma petite fille.—Abonnée.—Winnipeg: Off. \$5.00 pour remerciement de grâces obtenues par l'intercession de Notre Dame du Cap.—Jos. F.—St Elie: Off. \$1. pour grâce obtenue.—Dame P. Désileas.—Une autre personne remercie la Ste Vierge pour plusieurs faveurs obtenues, off. 10cts.—F. Béland—une abonnée offre à la Ste Vierge \$3.00 pour grand messe et \$2.00 pour lampes pour faveur obtenue et demande de protection.—J. Lamer.—St Grégoire: Off. 5cts avec mes remerciements à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue.—A. B.—Vos prières et une médaille du perpétuel Secours nous ont obtenu de voir s'approcher des Sacrements une personne qui les refusait.—Dame J. Cormier reconnaît avoir obtenu une grande faveur de la part de Notre Dame du Cap, ainsi que deux autres personnes.—St Séverin: Après promesse de publication et d'abonnement j'ai obtenu ma guérison.—Dame J. E. Champagne.—Forge Village: Je vous adresse 50cts vous priant d'inscrire dans les Annales le nom de ma fille Mélina Dufresne qui a obtenu de garder son ouvrage.—St Pierre les Becquets: Veuillez publier mes remerciements pour la réussite d'une affaire très importante.—Abonnée.—Québec: Je remercie N. Dame du Cap pour faveur obtenue avec promesse de publier et offrande de \$1.00 Abonnée.—Québec: Je remercie la Vierge du Cap pour guérison de maux de tête avec promesse de faire publier et d'une grande messe.—Une pèlerine.—St Malo: Remerciements à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue.—M. E. B.—Montmagny. Mille remerciements à la Ste Vierge et St Joseph pour guérison de rhumatisme.—Dame J. B.—Laurierville: Off. pour les Stations du Chemin de la Croix pour avoir obtenu ma guérison.—Dame D. Lamontagne.—Deschailons: Off. 25cts en reconnaissance d'avoir été protégé dans les affaires temporelles.—Abonnée.—Yamachiche: Merci à N. D. du Rosaire d'avoir obtenu à mon mari une place per-

Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	53	Malades.....	124
Vocations.....	60	Bonne mort.....	200
Familles.....	500	Conversions.....	202
Pères et mères de familles.....	500	Grâces temporelles.....	468
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	423
Jeunes gens.....	200	Emplois.....	100
Jeunes personnes.....	300	Heureux mariages.....	41
Institutrices et écoles.....	300	Succès dans entreprises.....	208
Élèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	90
Premières communions.....	500	Intentions particulières.....	600
Infirmes.....	251	Ivrognes et blasphémateurs....	129

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	162
Conversions.....	121
Succès dans les examens.....	24
Réussite dans les affaires difficiles.....	77
Heureuse délivrance.....	83
Faveurs obtenues.....	500

Nécrologie

Mr A. P. Mayrand, Deschambault. Dame Vve Anthime, St Cyrille. Dame Vve F. X. Duchesneau, St Cyrille. Mr Alfred Fortin, St Cyrille. Dame Louis Bélanger, Montréal. Delle M. Yvonne Gagnon, Beauport. Dame Xavier St Louis, Hull. Dame Jos. Lusier, Manchester. Dame Juste Martel, St Bonaventure. Mr Letiecq, Bécancourt. Mr Etienne Chénard, St Germain. Mr Maxime Marien, St Marcel. M. Benjamin Richiot, Trois-Rivières. Mr Raphael Ricard, St Barnabé. Dame Thomas Guilmette, St Barnabé. Mr Jérémie Grenier, St Barnabé. Mr Louis Ayotte, St Sévère. Mr Philippe Thibodeau, Melville. Delle Emma Caya, St Germain de Grantham. Delle Pamela Parent, Lewiston. Dame Adéline Thibault, Aurora. Mr C. E. Vaillancourt M. D., St Anselme. Rev. Mr Sauriol, Escanaba. Sœur Ste Hildegarde, C. N. D, Montréal. Alfred Lessard, St-Sauveur.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.